

**LA FORMATION DES TUTEURS POUR LA RECHERCHE EN SCIENCES
SOCIALES DANS LE MEXIQUE D'AUJOURD'HUI :
ANALYSE DES STRATEGIES¹**

**Ma. Concepción BARRON TIRADO,²
Norma Georgina GUTTIEREZ SERRANO,
CESU-UNAM, Mexico, Mexique³**

A l'heure actuelle, l'éducation supérieure se trouve face à de nouveaux défis particulièrement difficiles, comme par exemple celui de devoir former des professionnels qui seront capables non seulement de générer, mais aussi de guider les changements qui ont lieu dans notre société, en agissant de façon toujours plus décidée, permanente et efficace dans tous les domaines de celle-ci. Ces défis entraînent bien évidemment de nombreuses discussions à propos du futur de l'éducation supérieure, discussions qui mettent en relief les différences d'opinions à ce sujet.

Un des sujets les plus souvent abordés lors de ces débats est justement le caractère urgent d'une révision et d'une transformation des systèmes éducatifs afin de les rendre capables de faire face aux nouvelles exigences exprimées par le contexte de mondialisation dans lequel sont insérées les sociétés d'aujourd'hui. Car il est évident que dans le cadre d'une société en voie de mondialisation, les institutions se trouvent confrontées au besoin d'adopter une nouvelle perspective et un nouveau paradigme pour la formation des étudiants, fondé sur quatre aspects différents et complémentaires à la fois :

- ◆ l'apprentissage à vie ;
- ◆ une orientation dirigée prioritairement vers l'apprentissage auto-dirigé (apprendre à apprendre, apprendre à entreprendre et apprendre à être) ;
- ◆ la reconnaissance du fait que le processus éducatif peut avoir lieu à des endroits différents, réels ou virtuels ;
- ◆ la création de nouvelles modalités éducatives dans lesquelles l'élève serait l'acteur principal du processus d'éducation.

Au Mexique, les études de troisième cycle semblent constituer un espace privilégié pour la formation du capital intellectuel de la société. Dans une société largement basée sur le savoir, l'importance du capital axé sur l'individu tient au fait que celui-ci est un moyen utile pour la création d'avantages qui dépendent directement de la détention d'informations, de la formation, de la compétence, des capacités créatives et de l'habileté non seulement à détecter et résoudre les problèmes, mais aussi à diriger et gérer de façon appropriée des organismes producteurs d'éléments qui engendrent une certaine satisfaction sociale.

Les études de troisième cycle semblent donc être des espaces académiques tout à fait adéquats pour la mise en œuvre de programmes d'éducation professionnelle spécialisée de haut niveau et pour la formation et la consolidation d'équipes de personnel académique et professionnel de grande efficacité.

I - LE SYSTEME DE TUTORAT EN TANT QUE STRATEGIE POUR AMELIORER LA QUALITE DE L'EDUCATION

Le rôle du professeur de l'enseignement supérieur devrait, pour répondre aux nouveaux besoins de la société, passer de celui de transmetteur du savoir à une nouvelle fonction, celle de tuteur ou d'assesseur de l'élève, afin que celui-ci acquière une formation qui le rendra capable de répondre aux besoins de son projet de vie. Dans ce sens, le tutorat, qui n'est qu'une facette parmi d'autres de la pratique enseignante, ne remplace aucunement l'enseignement en classe, mais la complète et l'enrichit. De même, le tutorat peut être considéré comme un outil utile pour le changement, puisqu'il permet, en poursuivant l'idéal d'attention personnalisée des étudiants pendant tout leur processus de formation, de consolider les programmes de soutien intégral des étudiants aussi bien dans le domaine académique qu'au niveau culturel et humain.

¹ Communication présentée lors du Congrès de l'AFIRSE. 2002.

² Investigadora del CESU-UNAM. México.

³ Investigadora del CRIM-UNAM. México.

L'utilisation de modèles axés sur l'élève et le fait d'opter pour un apprentissage sous le signe du tutorat académique exigent de la part des différents acteurs universitaires la volonté de suivre une formation complémentaire et de travailler en collaboration. Le tutorat est aussi une des formes que revêt l'attention éducative, puisque le professeur offre de façon systématique son appui à un étudiant ou à un groupe d'étudiants par le biais, entre autres, de la structuration d'objectifs, de programmes établis selon les domaines du savoir dans lesquels ils s'inscrivent, de techniques d'enseignement adéquates pour l'intégration de groupes, se laissant guider par certains critères et mécanismes de surveillance et de contrôle. (Alcantara, 1990)

Le tutorat est un système qui favorise une relation pédagogique différente de celle créée par l'enseignement en classe, surtout quand il s'agit, comme c'est le cas dans l'enseignement supérieur, de groupes très nombreux. Dans ce cas, le professeur adopte un rôle de conseiller, d'une espèce de « copain de classe plus âgé », et l'exercice de son autorité s'adoucit, à tel point qu'elle semble presque disparaître, ce qui rend l'atmosphère de travail plus détendue et chaleureuse. (Latapí, 1990)

L'Association Nationale des Universités et des Institutions d'Education Supérieures (l'ANUIES) considère, dans la proposition institutionnelle concernant les tutorats publiée récemment, que le tutorat est un processus d'accompagnement qui a lieu pendant la formation des étudiants et qui se concrétise par l'attention prêtée de façon personnelle ou à un groupe réduit d'étudiants par des membres du personnel académique compétents et qui ont suivi la formation nécessaire pour mener à bien cette mission. Le tutorat est à la fois différent et complémentaire de l'enseignement en classe, mais ne le remplace nullement.

D'après Sánchez Puentes, (2000), l'une des principales difficultés qui surgissent lorsque l'on essaie de définir avec plus de précision le concept de tutorat est lié au grand nombre de significés qui entrent en jeu dans un champ conceptuel très dense et étendu ; ce champ conceptuel renvoie à son tour aux différentes facettes du tutorat et, par conséquent, aux fonctions qu'il remplit et à ses applications pratiques.

Si nous tenons compte de ce qui vient d'être dit, il est possible de rattacher le tutorat à la formation de chercheurs dans un domaine scientifique particulier. Au Mexique, le profil du tuteur répond à une série de conditions établies par la réglementation universitaire d'acceptation générale (celle de l'UNAM) et auxquelles s'ajoutent quelques conditions supplémentaires telles que la compétence, la reconnaissance et le prestige du tuteur, le fait d'être en possession du grade académique suffisant et d'être un chercheur actif et dont la production peut être appréciée par le biais de ses publications ; en outre, le tuteur potentiel devrait, pour bien faire, pouvoir démontrer son expérience dans la formation de chercheurs.

En général, quand on parle du tutorat en tant qu'enseignement à la recherche, c'est à d'autres fonctions du tuteur que l'on fait référence, à un profil différent du tuteur et à des conditions institutionnelles particulières nécessaires pour arriver au but poursuivi. Ce qui marque la différence, ce n'est pas vraiment la nature de la recherche, mais plutôt l'utilisation que l'on en fait, et surtout les conditions institutionnelles dans lesquelles elle se développe.

Une troisième acception du terme « tutorat » est en rapport avec l'appui que l'enseignant offre à l'élève tout au long de son parcours scolaire, dans le but de l'aider à prendre les décisions qui conviennent, que ce soit par le biais de la recommandation de certaines lectures ou en échangeant avec lui des opinions à propos de la vie académique de l'institution.

II - LE TUTORAT DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR AU MEXIQUE

Le système du tutorat dans l'enseignement supérieur mexicain, et en particulier à l'UNAM, a été mis en application dans les années quarante, faisant ses premiers pas dans la Faculté de Chimie.

Depuis 1970, l'emploi du système du tutorat dans les études de troisième cycle repose sur le fait de sensibiliser l'étudiant et le tuteur face à leur responsabilité de mener à bien ensemble un ensemble d'activités académiques et à réaliser un certain nombre de projets de recherche en commun. Nous pouvons donc observer, à ce niveau, que la recherche fonctionne comme l'axe principal du travail académique, situation qui a exercé une certaine influence sur la création de normes internes qui réglementent la vie académique des troisièmes cycles.

Mais le tutorat semble être aussi, dans le cas des études de deuxième cycle, c'est-à-dire de licence, une solution pour lutter contre les problèmes liés à l'absentéisme, à l'abandon scolaire, au retard et au nombre très réduit d'étudiants qui obtiennent, moyennant la présentation de leur mémoire, leur diplôme de licence. Le système de tutorat pour le deuxième cycle a été instauré à partir de 1971 dans le cadre de l'Université à Distance (Sistema de Universidad a Distancia ou SUA) de l'UNAM, avec deux modalités possibles : tutorat individuel ou en groupe. A présent, diverses facultés et écoles de l'UNAM, comme par exemple les facultés de Psychologie et de Médecine, ont lancé des programmes spéciaux d'appui pour les étudiants les plus brillants, qui ont pour but de l'encadrer depuis son entrée à l'université jusqu'à ce qu'il obtienne les diplômes requis.

A l'Université de Guadalajara, le système de tutorat a été instauré en 1992. Allant même plus loin, les autorités universitaires ont établi une obligation statutaire pour tous les membres du personnel académique de remplir des fonctions de tuteur afin de favoriser la formation intégrale des étudiants. Il fut de même établi que tous les plans d'études devraient préciser les conditions et les différentes options possibles pour l'assignation des tuteurs académiques.

De nombreuses universités publiques mexicaines ont adopté le modèle d'enseignement par tutorat, comme c'est le cas entre autres de l'Université Autonome de Basse-Californie, l'Université Autonome de l'état d'Hidalgo, l'Université Autonome du Nuevo León, l'Université de Colima et de l'Université Autonome de Puebla, une des plus anciennes du pays après l'UNAM ; dans la plupart des cas, les institutions ont accompagné l'adoption

du nouveau système d'une modification de leurs plans d'études, mettant l'accent sur une structure flexible.⁹ L'instauration du système de tutorat dans ces universités de province est lié, sans aucun doute, à la politique éducative définie par le Programme de Développement Educatif (sous l'égide du gouvernement du président Zedillo), dans lequel il est clairement indiqué que pour obtenir une éducation supérieure de qualité il est nécessaire de « prendre des mesures qui permettent de s'occuper des étudiants et de les former dans tous les aspects qui concernent leur procès de maturation personnelle: les connaissances, les attitudes, les habiletés, les valeurs, le sens de la justice et le développement affectif et éthique. Il faudra par conséquent favoriser un apprentissage fondé sur les principes de la formation intégrale des individus ». Et c'est dans ce sens que l'on poussera le développement du personnel académique.

De ce Programme de Développement Educatif est né le Programme pour l'Amélioration du Corps Enseignant (Programa para el Mejoramiento del Profesorado ou PROMEP), qui fait aussi de la fonction de tuteur et d'assesseur pour les étudiants une des missions principales du professeur de l'enseignement supérieur. A ce sujet, le défi le plus important auquel les institutions supérieures ont dû faire face est sans doute le fait de sensibiliser leur personnel académique aux exigences du nouveau rôle qui leur est assigné par les politiques actuelles en matière d'éducation.

Outre les universités publiques précitées, quelques institutions privées, comme l'Université Anahuac, l'Université Ibéro-américaine et l'Institut Technologique Supérieur de Monterrey (ITESM) proposent d'office à leurs élèves un service de tutorat personnalisé.

III - UN SYSTEME DE TUTORAT INSTITUTIONNALISE

Partant du point de vue exprimé par des organismes internationaux comme l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) et le Centre Régional pour l'Education en Amérique Latine et les Caraïbes (CRESALC), qui ont quant à eux suggéré la possibilité de créer un statut de professeur-tuteur qui favoriserait le développement intégral de l'étudiant, et, en même temps, de mettre à jour les politiques nationales en matière d'éducation, la balle a été lancée dans le camp des institutions éducatives, afin que celles-ci ébauchent un système institutionnel de tutorats.

L'ANUIES a pris position à ce sujet, considérant le système de tutorat comme « *un ensemble d'actions axées sur l'attention individuelle envers l'étudiant... qui s'étale sur tout le processus de formation de celui-ci* » (ANUIES, 2000. p43). L'association s'est prononcée également en faveur de l'inclusion d'autres instances d'appui, comme par exemple les unités de soins médicaux et psychologiques, des programmes d'éducation continue et d'extension universitaire, des instances d'orientation vocationnelle et des programmes d'aide financière pour les étudiants.

IV - LE TUTORAT ET LA VIE ACADEMIQUE

Afin de mener à bien la formation de chercheurs dans le domaine des sciences sociales, l'une des conditions essentielles est l'engagement des deux acteurs principaux, l'étudiant et le tuteur, qui se trouvent insérés dans un espace académique où naissent des liens spéciaux dans le cadre des contacts quotidiens, d'affinités particulières et de la délimitation d'identités, d'expectatives, de rites, de mythes, de croyances, etc. La vie académique s'exprime par le biais de facteurs qui font partie de la micro-histoire, des détails les plus insignifiants de la vie de tous les jours, qui se déroule non seulement dans le domaine de l'intellectuel, mais aussi de l'affectif.

C'est dans cet espace, traversé par de nombreuses situations dans lesquelles la formation du futur chercheur peut être mise en danger, qu'il faut défendre celle-ci. En effet, « *la formation est un processus de transmission et d'assimilation de connaissances qui sont liées à une discipline, des habiletés propres à celle-ci et à une manière de voir la vie ; elle n'est possible que si la personne qui a la volonté de se former s'engage formellement à le faire, si elle est prête à cultiver sans cesse la discipline en question* ». (Piña, 2000. p89).

Par ailleurs, le tuteur idéal devrait être un chercheur qui prend en charge l'étudiant vis-à-vis de l'Académie de façon immédiate, directe et permanente ; il s'établit entre le tuteur et l'étudiant une relation de travail et ils créent ensemble un projet de formation spécifique pour l'étudiant (Sánchez, 2000). L'élément le plus important de ce processus est sans aucun doute le fait que ce que le tuteur transmet est essentiellement un métier, celui de chercheur. Sánchez Puentes, (2000) signale que le chercheur-tuteur transmet trois sortes de connaissances : les connaissances théoriques, les connaissances pratiques et les connaissances significatives.

Les connaissances théoriques désignent toutes les théories et les savoirs qui jouissent d'une reconnaissance sociale, tels que les paradigmes, les hypothèses théoriques et les cadres conceptuels.

Les connaissances pratiques forment l'ensemble des stratégies, des habiletés, des subtilités qui sont propres au métier de chercheur. Ce que le tuteur enseigne et l'élève apprend par le biais de ce type de connaissances, c'est à mettre en question et à argumenter les fondements théoriques utilisés, à concevoir la théorie comme un outil d'analyse et à organiser, analyser et interpréter l'information; chacune de ces tâches propres à la recherche dépend de la réalisation opportune de nombreuses et diverses opérations qui requièrent à la fois des connaissances théoriques, des habiletés et des stratégies.

Les connaissances significatives sont, quant à elles, celles que fournit le tuteur quand il enseigne à toujours mettre en question les buts finaux de la recherche, à chercher le pourquoi éthique et politique du savoir scientifique, et à se demander quels seront les destinataires de la production scientifique. Ces connaissances renvoient aux sens et aux objectifs finaux des connaissances générées.

Ces trois types de connaissances se retrouvent dans la formation des nouvelles générations de 10 chercheurs, et ce en tenant compte du fait qu'une génération est beaucoup plus qu'un groupe d'êtres humains qui coïncident dans un même espace et un même laps de temps de l'histoire, qu'elle est l'héritière et par-là la réceptrice de nombreuses influences ; ainsi, les conditions de réception dans lesquelles se développent les nouvelles générations de chercheurs leur ouvrent la possibilité de consolider leur production dans le cadre de l'institution qui les accueille, et l'on retrouve dans cette production non seulement les points de vue acquis lors de leur formation, mais aussi l'expression des nouvelles orientations suivies par l'intellectuel, les points de départ pour ceux qui deviendront les leaders des nouvelles générations.

En outre, il est important de tenir compte du fait qu'une génération est un grand système d'inclusions et d'exclusions, pas toujours intentionnelles ; il s'agit donc d'un savoir-pouvoir qui structure la vision d'une époque et d'un plan d'études, qui conditionne la réflexion sur certaines problématiques et qui empêche de penser à d'autres solutions. La génération se trouve, par conséquent, face à des devoirs dont l'accomplissement permettra sa transcendance.

Cependant, dans la pratique, le regard que nous portons sur le tutorat dépend des formes que revêtent ses possibilités de réalisation ; nous pouvons donc distinguer facilement certaines catégories de tuteurs tels que les paternels, les critiques, les exigeants ou les autoritaires. La façon qu'a d'envisager le tutorat celui qui guide l'étudiant en lui signalant de manière précise les connaissances à acquérir, en lui indiquant le sujet de sa recherche, les auteurs à consulter, les hypothèses d'où partir, n'est pas la même que celle du tuteur qui enseigne tout d'abord à l'élève à ne pas travailler de façon routinière et sans jeter sur ce qu'il fait un regard critique.

En guise de conclusion, nous considérons pertinent de signaler que le fait d'entreprendre à l'échelon institutionnel la création d'un système de tutorats suppose une reconnaissance préalable des traditions inhérentes aux différentes disciplines, des processus de socialisation et de circulation du savoir et des possibilités institutionnelles sur lesquelles l'on peut réellement compter, aussi bien d'un point de vue structurel et formel qu'en ce qui concerne les processus d'interaction académique.

BIBLIOGRAPHIE

ALCÁNTARA, S.A.

(1990) - « *Consideraciones sobre la tutoría en la docencia universitaria* ». Revista Perfiles Educativos. n° 49-50. CISE-UNAM : Mexico.

ANUIES,

(2000) - « *Programas institucionales de tutoría. Una propuesta de la ANUIES para su organización y funcionamiento en las instituciones de educación superior* ». ANUIES : Mexico. p163.

BARRÓN TIRADO, C., GUILLERMO, J.R., GARDUÑO, V., GUTIÉRREZ SERRANO, N.G.

(1997) - « *La teoría de las generaciones como una posibilidad analítica de estudio en la formación del profesional universitario* ». In : Diaz Barriga A, (Coord.). *Currículo, evaluación y planeación educativas*. COMIE-CESU-IZTACALA-UNAM : Mexico. p119-133.

LATAPÍ, P.

« *La enseñanza tutorial : elementos para una propuesta orientada a elevar la calidad* ». Revista de Educación Superior. n° 68. Oct-dic. ANUIES : Mexico.

MORA, J.A.

(1998) - « *Acción tutorial y Orientación Educativa* ». NARCEA : España.

RODRÍGUEZ, E.

(1995) - « *Metodologías y estrategias para desarrollar un programa de acción tutorial. Funciones del tutor y funciones del orientador* ». CEAC : Barcelona.

SÁNCHEZ PUENTES, R., DE LA PAZ SANTA MARÍA MARTÍNEZ, M.

(2000) - « *El proceso y las prácticas de tutoría* ». In : Sánchez Puentes, R., Arredondo Galván, M. (coord.). *Posgrado en Ciencias Sociales Y humanidades. Vida académica y eficiencia terminal*. CESU-UNAM : Mexico. p109-136.

OSORIO, P., MANUEL, J., MIRELES VARGAS, O.

(2000) - « *El proceso de socialidad y de vida académica* ». In : Sánchez Puentes, R., Arredondo Galván, M. (coord.). *Posgrado en Ciencias Sociales Y humanidades. Vida académica y eficiencia terminal*. CESU-UNAM : Mexico. p79-108.

VELÁZQUEZ FLORES, G.

(2001) - « *El proceso de tutorías en el posgrado de educación de la Universidad Autónoma de Tlaxcala* ». Tesis de maestría. Universidad Autónoma de Tlaxcala. Maestría en Orientación Educativa : Mexico. p112.